

ABONNEMENT	
CONGO	BELGIQUE
1 an - 500	Ordin. - 600
Avion - 700	
6 mois - 250	Avion - 225
Avion - 350	par mois
COMPTES	
BCB 1381	SOCOB 572
BBA 4405	CCP M 151
CREDIT CONGOLAIS 123	

L'ECHO

DE STAN

JOURNAL QUOTIDIEN DE LA PROVINCE ORIENTALE

Discours de Mr. Leroy

gouverneur de la P.O.

AU MICRO DE RADIO STAN

M. l'adresse à la population de la Province Orientale.

Les troubles qui ont éclaté cette semaine à Stan, ont pris fin l'ordre est rétabli. M. Patrice Lumumba a été arrêté au début de l'après-midi mais je le dis dans la tristesse car plus de vingt personnes ont perdu la vie à cause de cette aberration collective et le climat de confiance et de collaboration dans lequel nous construisons le Congo de demain a été à Stanleyville momentanément altéré. Tous ensemble, nous allons le restaurer.

Congrès MNC réuni Stanleyville avec participation nombreux chefs coutumiers vous prie instamment postposer date élections stop après mon message 16 octobre de mandons ouverture immédiate négociations stop intérêts supérieurs Congo Belgique milite faveur ces négociations stop résolution originale postée ce jour stop nous insistons recevoir votre réponse avant clôture congrès pour nous permettre prendre décision finale stop respects (s) Congrès MNC.

Mais comme il est habituel ici que de faux bruits naissent et se répandent avec d'autant plus d'ampleur qu'ils sont plus sensationnels j'ai voulu les prévenir en vous donnant quelques commentaires de la situation.

Mr. Lumumba Patrice avait, comme vous le savez, choisi de réunir à Stanleyville le Congrès du Mouvement National Congolais en abrégé le M.N.C. Il avait demandé et obtenu à cette fin les autorisations nécessaires. Le congrès commencé le vendredi 23 octobre se déroula d'une façon à peu près normale jusqu'à mercredi soir et les pouvoirs publics, malgré une tension croissante, malgré certaines provocations et menaces de désordres laissèrent le Congrès poursuivre ses travaux.

Le 26 octobre le Congrès adressa au ministre du Congo Belge et du Ruanda Urundi le message suivant :

Disons en passant que la phase relative à la participation de nombreux chefs coutumiers est une exagération énorme. 22 chefs de la P.O. délégués par leurs pairs étaient descendus à Stanleyville pour désigner ceux d'entre eux qui feraient partie de la commission de contrôle des élections. Que le MNC les accapare, c'est ingénieux mais d'une probité contestable et les chefs ont réagi vigoureusement en adressant à Bruxelles un message de protestation. Au télégramme du MNC daté du 27 le ministre répondit le 27 et le 28 octobre pas possible retarder date des élections au suffrage universel car se serait postposer la mise en place de toutes les nouvelles institutions conseils communaux conseils de territoire conseils province assemblées législatives et également gouvernement congolais que tous les partis et

Plutôt mourir que de souffrir encore la domination belge.

En attendant, crevez pour moi

(SE) PATRICE

Les résultats d'une faiblesse inconcevable

Le public s'y attendait, le week-end ne pouvait se passer dans le calme après les décisions du congrès MNC et surtout la présence dans nos murs d'un criminel fauteur de troubles à qui on laisse le loisir de troubler l'ordre par des harangues révolutionnaires. La messe congolaise est terriblement crédulée, le premier bobard du moment qu'il est spectaculaire est accueilli en toute bonne foi. Lumumba depuis son arrivée qui n'aurait jamais dû être permis par l'administration, parait chaque jour atteint à la sûreté et on le laissait continuer, on lui permettait d'échauffer les esprits, et de porter la tension à un paroxysme qui s'est extériorisé d'une façon sanglante ce week-end. Bien sûr un mandat d'amener a été

lancé contre lui, mais il était déjà trop tard et surtout, Lumumba, prudent, avait eu tout le temps de se mettre en sécurité. Nous avons appris qu'un haut magistrat aurait reçu jeudi le leader MNC dans son bu

reau, mais le mandat d'amener n'était pas encore signé et cette personne n'a pu que très courtoisement lui souhaiter un bon week-end. Il semblerait cependant que notre

gouverneur, Mr. Leroy, avait pris la décision d'agir et que s'il avait été seul détenteur des pouvoirs, beaucoup d'incidents n'auraient pas eu lieu.

Officiellement c'est tout au moins ce qu'en dirait notre radio nationale notre beau Patrice a disparu. Le dieu des fous s'est volatilisé dans la nature, l'homme qui passe inaperçu à proprement parlé les services de la Sécurité poursuivra d'un mandat d'amener.

Stanleyville vient de connaître des heures douloureuses, des hommes sont morts, des femmes dilués, des familles pleurent pour que vive le beau Congo de M. Lumumba.

Après avoir amené ses troupes au paroxysme de la crise de folie pillatrice, et Dieu sait s'il s'y entend à le faire, notre leader a déclenché la révolution et son cortège d'horreur. Croisante depuis huit jours, la fièvre a ravagé notre ville, réputée si calme, trop tranquille il serait difficile d'apporter des précisions sur le déclenchement de l'émeute, mais de toutes les communes, c'est précisément celle de Mangobô où devait se tenir un meeting qui a le plus souffert.

De bonne heure, vendredi pour la Force Publique se pose déjà le problème de défense. Gombani envoya des troupes et des blindés. La gendarmerie, la police, tout ne fait qu'un bloc bien organisé. Au commissariat, grouillant de monde, s'accumulent les demandes de port d'armes, de munitions. Mais la ville présente encore les aspects d'un calme apparent. Les dames font leurs emplettes, les magasins de la ville fermeront le week-end et chacun s'apprête à passer la nuit à la maison. Les écoles évacuées vers 11 h. Tout le monde en connaît le

A Mangobô

Lumumba continue à exciter

la population qui s'extériorise par des pillages

L'émeute de la prison calmée, nous vîmes toutes les voitures de police se diriger en trombe vers Mangobô où la foule déchaînée et hystérique avait envahi les bureaux de l'O.C.A. brûlant tout sur son passage. Le foyer social fut incendié par une main criminelle tandis que les bureaux du Fonds d'Avance étaient mis à sac. Seule la promptitude et le remarquable courage des forces de sécurité évita un carnage sans bornes. Attaqués de toutes parts par des flèches, des pierres, des bouillottes, les policiers, les gendarmes et la F.P. firent preuve d'une discipline exemplaire en exécutant ponctuellement les ordres des officiers qui sans lâcher restèrent toute la nuit à leur poste. Des grenades lacrymogènes furent lancées mais lors

qu'un lieutenant de la F.P. s'écroula une lance fichée dans le flanc, l'ordre d'employer les armes automatiques fut donné. Au commissariat central, les agents territoriaux étaient munis d'un casque, d'une arme et envoyés sur le théâtre de l'insurrection. Des patrouilles sillonnèrent tous les quartiers de la ville. La foule s'en prit aux brasseries et tenta de pénétrer dans les habitations de ses agents qui ripostèrent sans hésitation. Vers le matin le départ apparut dans toute leur horreur. Same di dans la journée quelques rares grenades furent encore lancées, les jeeps et les camions continuèrent à patrouiller tandis que des barrières défendaient l'accès aux différentes communes.

Voyez la suite en page 4

Première échauffourée à la prison

Vendredi vers 17h30, l'on nous téléphonait qu'un incident avait éclaté à la prison que la F.P. était sur place et que des grenades lacrymogènes avaient été lancées. Nous nous rendîmes immédiatement sur les lieux. La police et la gendarmerie formaient barrage autour de la prison où les prisonniers s'étaient révoltés sans raison déterminée.

chaque jour dans la cour lors que l'on voulait les faire rentrer dans le bâtiment ils se refusent et les sommations de corps à corps avec un révolté leurs gardiens restent vaines. Le directeur fit alors appel à la police qui arriva immédiatement sur les lieux. A près trois sommations aux prisonniers qui ne bronchèrent pas les gendarmes lancèrent des grenades lacrymogènes tan-

dis que deux rafales de mitraillette étaient tirées. Un policier fut blessé à la suite d'un coup de corps avec un révolté. En une heure, le calme était rétabli, les prisonniers avaient regagné leurs cellules mais un poste de police garda les abords de la prison durant tout le week-end afin de prévenir tout nouvel écart.

Premier bilan: 7 blessés



BILAN PROVISOIRE

Au nom d'un mot macéré dans un virulent bouillon de haine apporté ici par un agitateur professionnel initié à l'étranger et par des étrangers à la technique révolutionnaire, des cadavres se sont alignés à la morgue des blessés ont été la capacité de l'hôpital. Parmi eux, des femmes et des enfants, car certains forcés n'ont pas hésité pour assurer leur propre sécurité dans l'émeute à laquelle ils participaient, à se faire accompagner par leur famille sur la rue comme dans les bars.

Hélas ! dès l'instant où la phase de l'opération de police cessait de devenir une opération militaire indispensible pour préserver les forces de l'ordre, sauvegarder les biens et éviter à la ville un carnage et un pillage, femmes et enfants n'étaient plus qu'un bouillier perusable, surtout dans la nuit. Les refus d'obtempérer et d'obéissance, les menaces grandissantes, les gestes agressifs, les coups portés, appellèrent une réplique de feu après insuccès des grenades lacrymogènes et des grenades O.F. à l'éclatement desquelles les émeutiers criaient «but».

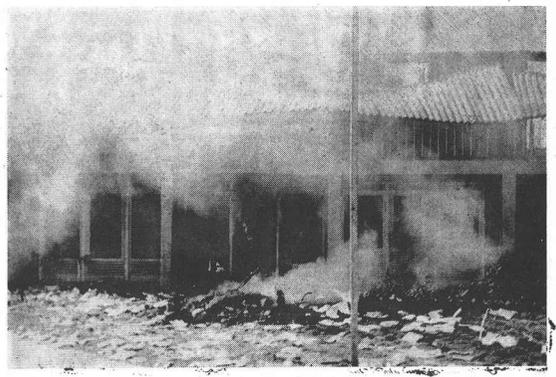
Tirer en l'air est dangereusement laissé accrédir la légende disant que les fusils ne contiennent que de l'eau et du vent.

Pour nous, morts et blessés congolais sont de malheureuses victimes qui méritent leur ignorance et leur inexpérience ont fait d'elles une proie facile, un foyer d'infection propice au développement de la gangrène injectée par

Voyez la suite en page 4



Notre photo montre une vue extérieure des bureaux de l'O.C.A. qui furent particulièrement visés durant les troubles.



Voici une vue des bureaux de l'O.C.A. qui ont été mis à sac durant les troubles à Mangobô.

HELVETIA VERSICHERUNG
VOTRE ASSUREUR

Ciné RAC

Séance : Tous les soirs à 20.30 h.
Dimanche en matinée à 16 h 30
Réservation : A la caisse
Téléphone 2915
SAMEDI ET DIMANCHE de 16 à 17 h.
LES AUTRES JOURS - à partir de 20 h.

- VASTE PARKING PRIVE - SALLE CLIMATISEE

LUNDI 2 MARDI 3 NOVEMBRE EN SOIREE A 20.30 H.

Réalisé en collaboration totale avec l'U.S. Air Force !
(ON THE THRESHOLD OF SPACE)

Au seuil de l'inconnu



avec GUY MADISON - VIRGINIA LEITH - JOHN HODIACK - Dean JAGGER
Chaque mot de ce film est vrai ! Chaque scène est réelle !
Un des films les plus directement émouvant qui soient !

CINEMASCOPE

COULEURS «DELUXE» PARLANT FRANCAIS
ENFANTS ADMIS

MERCREDI 4 ET JEUDI 5 NOVEMBRE
EN SOIREE A 20.30 H.

Un film que vous devez VOIR !
le chef-d'œuvre de FREDERICO FELLINI

La strada

GIULIETTA MASINA - ANTHONY QUINN - RICHARD BASEHART.
donnent à cette œuvre bouleversante le sentiment sourd et presque physique de la réalité de l'âme et du surnaturel.

ENFANTS NON ADMIS PARLANT FRANCAIS

VENDREDI 6 NOVEMBRE EN SOIREE A 20 H. 30

Un film de jeunes, fait pour les jeunes... et pour ceux qui ont gardé le cœur jeune !

— FRANCOISE VATEL — MAURICE SARFATI — SIMONE BACH

Les premiers outrages

(L'Adolescence face à l'Amour)
La mer efface les traces de pas sur le sable, mais rien ne peut faire oublier un premier amour...

ENFANTS NON ADMIS FILM FRANCAIS

GALA AU CINE - R.A.C.

organisé au profit des scouts et guides de l'ATHENE ROYAL

Samedi 14 Novembre à 20 hrs 30
UN GRAND FILM D'ANDRE CAYATTE

Avant le Déluge

Un film qui ose dire la vérité sur les problèmes essentiels de votre temps:

MARINA VLADY - BALPETRE - BERNARD BLIER
ISA MIRANDA - JACQUES CASTELLOT - ETC...
DIALOGUES DE CHARLES SPAAK

Spectacle pour adultes
PRIX DES PLACES : 100 francs.
Réservation à l'Athénée.

CINÉ PALACE

DES Etabl. AVAN HEFFEN

SEANCES: Tous les jours à 20.30.
Le Dimanche: Matinée à 1600 h

SALLE CONDITIONNEE Tel. 2124

RESERVATIONS: UNIQUEMENT Les Samedis et Di manches en soirées

CINE PALACE LA SALLE LA PLUS QUALIFIEE

LUNDI 2, MARDI 3, MERCREDI 4 ET JEUDI 5

ROBERT ROSSEN présente RICHARD BURTON - FREDERICH - MARCH - CLAIRE BLOOM) et DANIELLE DARRIEUX

UN TECHNICOLOR COLOSSAL EN CINEMASCOPE

Alexandre le Grand

LA LEGENDE GLOREUSE DE L'HOMME QUI SE CROYAIT UN DIEU !

Des batailles... Une multitude de Fantassins... 40.000 cavaliers... un climat ininterrompu de Guerres et de discordes... Spectaculaire... Inc... LE PLUS COLOSSE DES HOMMES DANS LE PLUS COLOSSAL DES FILMS

(PARLANT FRANCAIS — ENFANTS ADMIS A TOUTES LES SEANCES

ATTENTION: Le film dure 2H15, et il y aura que les ac tualités en avant-programme.
Prix habituel des places.

C'EST UN FILM «ARTISTES ASSOCIES»

LE RESTAURANT DES - CHUTES

Met à votre disposition Son service traiteur à domicile Pour toutes vos réceptions et buffets froids

Toute une gamme de hors d'œuvres variés poissons en gelée Viandes, volailles à la broche, Crustacés Salades variées etc etc

AU RESTAURANT, Sa carte toujours complète ses spécialités,

CHAQUE JEUDI Vivres Frais

MOULES FRITES — HOMARDS — TRUITES — RIS DE VEAU etc... RESERVATION PAR TELEPHONE 2734

POUSSIN ROTI A LA BROCHE (pillé) 110 frs
STEAK AU POIVRE DES CHUTES 95 frs
ESCARGOTS DE BOURGOGNE la douz. 80 frs
ESCAVECHE DE CHIMAY + FRITES 80 frs
ETC. ETC.

Téléphone 2734

CINÉSTAR

Téléphone 2247 — Matinée à 16 heures —

Soirée à 20.30 heures.

LA SALLE DES GRANDES PRODUCTIONS EUROPEENNES

NOUVELLE INSTALLATION OPTIQUE ET

SONORE HI-FI ULTRA-MODERNE

LUNDI 2 EN SOIREE

Une magnifique Superproduction Franco-Espagnole.



FERNANDEL dans

DON JUAN

UN FILM DE JOHN BERRY avec CARMEN SEVILLA " ERNO CRISA COULEURS PAR TECHNICOLOR

Une réalisation spectaculaire et pittoresque.

Des costumes, des décors, des couleurs de toute beauté

VERSION FRANCAISE - TECHNICOLOR -

ENFANTS ADMIS

MARDI 3 MERCREDI 4 JEUDI 5 EN SOIREE

JEANNE MOREAU

dans le rôle de MARGOT, la REINE GALANTE.

Avec

— FRANCOISE ROSAY — ANDRE VERSINI — ARMANDO FRANCIOSI — HENRI GENES, dans une réalisation en EASTMANCOLOR de JEAN DREVILLE.

La Reine Margot

d'après l'œuvre célèbre

d'ALEXANDRE DUMAS.

Une des plus belles pages de l'Histoire de France.

EASTMANCOLOR

... ENFANTS NON ADMIS ...

A partir du 6 :

UN CONDAMNE A MORT S'EST ECHAPPE.

Une extraordinaire réalisation de

ROBERT BRESSON

MOTS CROISES

Problème no 1464

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

HORIZONTALEMENT

- Bande de Japonais. Des manifestations sportives s'y déroulent.
- Ne s'attendrit pas facilement dans la timbale.
- Antique vaisseau de guerre. Peine.
- Montagne e Thessalie. Simple.
- Pronom. Attirent les touristes.
- Elles laissent le talon découvert. Abréviation.
- Il y a celles du Vent. Plus d'une est transmise par l'hérédité.
- Ce que donne un soufflet. Sert à la construction des bousses.
- Pris Sans souillure.
- Elle laisse le talon découvert. Abréviation. Est à peu près de toutes les sauces.

VERTICALEMENT

- Préfixe. Niveau généralement très bas.
- Comporte une selle et deux gigots. Est solide entre deux amis.
- Poudre de senteur. Le blanc est introuvable.
- Victime d'un trait mortel. Fin de verbe.
- Palais de princes.
- Facilite nos premières aspirations.
- Préfixe. Premier mot d'une formule magique.
- Carte. Se plaisent dans les greniers.
- A de fortes mâchoires. Celle du vice est dangereuse.
- Servent aux blanchisseries. Comme cela.

SOLUTION No 1463

HORIZONTALEMENT

- At Reilleur - 2 Nuai Ultra
- Gibecière - 4 Ils Or. AEF
- Néon Ain - 6 Rio Ogam.
- Sub Pi Lut. - 8 Réateurs
- Mener Crét - 10 Rétréci Se

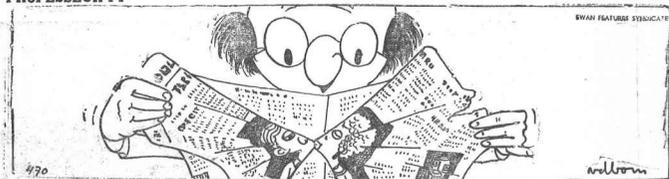
VERTICALEMENT

- Angines. Mr. - 2 Tuile Urée
- Absorbant - 4 Rio Ni Ter
- Co Opéré - 6 Lutra II
- Ile. Io Ici. - 8 Etrangler
- Urée Aurés - 10 Râ Fumiste

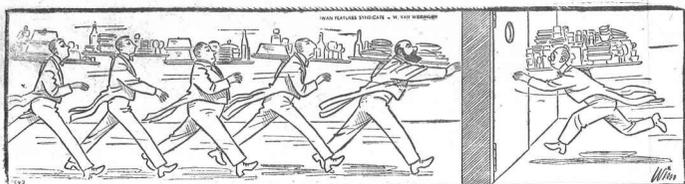
EN CAS D'URGENCE

X X X 2631
Police secours 2861
Hôpital Européen 2861
Hôpital Congolais 2193
Pompiers. 2632
Eaux et électricité (accident et interruption) Jour: 2573-2574
Nuit 2119 - 2374

PROFESSEUR PI



SIMPLET



QUI AURIEZ - VOUS CONDAMNE ?

PHILIPPE, LILIANE, JEAN, RICHARD ? ou leurs parents ?

Vous en jugerez en venant voir le grand film d'André Cayatte

AVANT LE DELUGE

avec Marina Vlady - Bernard Blier

Isa Miranda - Jacques Castellet etc... etc...

Gala cinématographique organisé au profit des scouts et guides de l'Athénée Royal. Cartes en vente au prix de 100 francs et réservation des places à l'Athénée.

PEARL BUCK

La romancière la plus aimée du monde

L'illustre Pearl Buck vient de publier un nouveau «best-seller», non plus inspiré par la Chine, mais par la menace que certains progrès de la science font peser sur l'humanité : «Command the Mornings».

Au cours d'un voyage qu'elle accomplit actuellement en Europe, elle ne s'est pas occupée seulement de littérature et d'une autre question qui lui tient profondément au cœur, celle de l'enfance déshéritée : elle a également rencontré des sommités scientifiques avec lesquelles elle s'est entretenue du thème de son dernier ouvrage, Christian Mégret nous parle ici de son voyage et de sa remarquable personnalité.

par Christian MEGRET

par Christian MEGRET

Quand Pearl Buck arriva, à Paris, chez l'éditeur des traductions françaises de ses œuvres, celui-ci l'attendait sur le trottoir. Il lui dit combien il était heureux et honoré de la rencontrer, enfin. Il lui dit aussi : «Madame, j'aimerais, si vous le voulez bien, que vous entriez dans cette maison par la petite porte. Ceci par cette petite porte, que voici, que sont passés, depuis plus de vingt ans, les innombrables paquets de vos œuvres, à destination des libraires».

Pearl Buck a souri. Elle a grandement apprécié la délicatesse du procédé : elle est entrée par la petite porte qui donne aussitôt accès à la salle des emballages. Les confecteurs de paquets, les chevaliers de la ficelle, du papier kraft, d'appareil collant, des étiquettes, étaient là, une dizaine, à fait au garde à vous, mais presque. Une dizaine, dont un Africain qu'on éditait délégué par les peuples de couleur, pour témoigner à

écrire en chinois avant d'apprendre à écrire l'anglais. Le lait de la tendresse humaine, c'est la Chine qui le lui dispensa.

Elle se maria. Elle eut une fille malade, incurable, «emmergée» comme dit Victor Hugo de son frère Eugène. La révolution chinoise la contraignit de rentrer en Amérique.

Peut-être sans ce retour au pays natal, n'eût-elle jamais écrit. Peut-être, continuant à vivre en terre chinoise, ne l'aurait-elle pas prise conscience de l'étranger de son expérience. Brusquement transplantée, elle eut mal à ses racines. Ce très nouveau monde, qui ignorait tout du très vieux monde où elle avait passé le meilleur de son âge, il fallait qu'elle l'informât de ce que c'était que la Chine, grand corps abandonné en marge de l'histoire, avec ses mystères indicibles, et sa séculaire sagesse.

PRIX NOBEL 1938

Elle écrivit donc un premier livre : «Terre Chinoise», qui ne lui fut pas d'abord un succès, mais dont on fit un film avec Paul Muni. Alors le succès vint, véritablement 850.000 exemplaires en une seule année. A Hemingway, qui parle volontiers de ses succès d'écrivain comme on parle de prouesses sportives, qui calme qu'il a mis «k-o» Maupassant et qu'il espère bien «descendre» pour le complet. Si Hemingway, on pourrait dire que, comparé à Pearl Buck, «il ne fait pas le poids». Mais la comparaison serait de mauvais goût. Pearl Buck n'écrit pas comme on boxe, elle écrit comme on embrasse que le lec-

teur me pardonne pour cette image un peu hardie !

«Terre Chinoise» fut traduit en vingt-cinq langues.

Suivirent deux douzaines de romans dont chacun, en édition française, dépassa le tirage de cent mille exemplaires. Soit, au total, au moins 2.500.000 exemplaires, soit deux ou trois lecteurs par exemplaire, entre 5 à 7 millions de lecteurs français. Multipliez encore par la traduction en une vingtaine de langues diverses et vous obtiendrez un total qui signifie que Pearl Buck est la plus lue de tous les écrivains vivants.

«Vent d'Est Vent d'Ouest», «La Mer», «Le Patriote», «Le Cœur Fier», «La Lettre de Pékin», «Impératrice de Chine», autant d'ouvrages qui ne sont pas des succès éphémères, mais qui demeureront comme des classiques. Pearl Buck a écrit aussi des livres de souvenirs, «Ma Monde», que j'ai connus, «L'Exilée», «L'Ange combattant ou l'Enfant qui ne devait jamais grandir». Et encore des livres d'inspiration américaine qu'elle a longtemps publiés sous le pseudonyme de John Sedgus. Les derniers de cette veine : «Un long Amour», «La Grande Avenue», elle les

signe maintenant de son nom véritable. En 1938, l'Académie royale suédoise décernait à Pearl Buck le Prix Nobel.

VINGT-ET-UN ANS APRES

En cette année 1959, elle vient de faire un voyage en Europe, qui avait pour but principal d'étudier le problème de l'enfance abandonnée, malheureuse ou délinquante. Pearl a connu, à son tour, l'incroyable misère chinoise, cette misère démesurée, révoltante, dont l'enfance pâtit le plus. Aujourd'hui, dans son domaine de Pennsylvanie où elle écrit ses livres, elle a recueilli elle-même, elle éduque plus de deux cents enfants perdus, maintenant retrouvés, deux cents enfants de tous pays, de toutes races, de toutes couleurs. C'est à cet âge qu'elle consacre ses revenus d'auteur. Dominque que Pearl Buck, pendant son séjour parisien, n'ait pas rencontré Joséphine Baker. Les deux grands cœurs eussent aisément dialogué.

OBSEDE PAR LES «PERILS» DE LA SCIENCE.

Je disais tout à l'heure que le principal objet de la visite de Pearl Buck en Europe était de se rendre compte de l'enfance malheureuse. Cette visite avait encore un autre objet, qui était de rencontrer des hautes personnalités du monde scientifique. Voici plusieurs années, en effet, que Pearl Buck est obsédée par la menace que les progrès de la science font peser sur le genre humain, par la responsabilité du savant à cet égard. Les moyens de destruction procurés par la technique moderne, c'est encore plus effrayant que la séculaire misère chinoise. Les mêmes causes qui anéantissent à long terme, la prosopité de l'humanité tout entière, la condamneront - elles pour finir, à l'anéantissement total et instantané ? De tout cela Pearl Buck a parlé aux Etats-Unis avec les coupeurs d'atomes de Los Alamos, d'Oak Ridge. Elle vient d'en parler en Europe avec divers autres maîtres de la matière. Elle a, l'an dernier, écrit sur ce sujet une pièce : «A quel point incidents», qui a été représentée à Broadway sans succès. Un américain qui a vu cette pièce m'a dit qu'elle était trop bonne, trop intelligente pour pleurer et surtout que, pour la suite, elle dérangeait tellement la bonne conscience des spectateurs qu'elle les fit fuir.

Pearl Buck leur gratitude Pearl Buck, qui a si grand air, les cheveux blancs, véritablement majestueuse, Pearl Buck a serré des mains. Il y a eu un moment de silence. Et quelques émotives dans l'air. Chacun des dizaines de milliers d'exemplaires des œuvres de Pearl Buck que, dans cette pièce obscure, d'obscures déchirures ont embellies, ficelés, c'était bien plus qu'un livre, c'était un message d'amitié envoyé par l'auteur à son lecteur inconnu : selon le mot d'un critique, Pearl Buck est «la romancière la plus aimée par les lecteurs du monde entier».

Après que Pearl fit le tour de la maison. Seul le complet fut oublié, on ne sait par quelle distraction, qui signifiait sans doute que l'argent ne fait rien à l'affaire !

FASCINEE PAR LA CHINE

Pearl Buck est née le 26 juin 1892 en Virginie. Elle venait tout juste de perdre son père part, avec sa famille, pour la Chine afin de l'évangéliser. Elle avait trois mois quand elle arriva à Canton. Elle parla chinois avant de parler l'anglais. Elle apprit à

vendredi à la fin de l'après-midi de la semaine suivante de ne gagner paisiblement leurs deux cent, brisèrent les liges, médailles et s'armant de barres de fer ainsi récupérées se rebelèrent. Les objections restèrent vaines les grenades lacrymogènes furent relâchées par les détenus vers les policiers et il fallut lancer 5 grenades offensives pour ramener l'ordre sur les lieux. Les délinquants, les esprits étaient surveillés. Il aurait été criminel de laisser Lumumba et son congrès pour suivre sa campagne d'excitation. La police fut donc chargée d'occuper le local où Patrice Lumumba haranguait quotidiennement les populations, et qui, notons-le était une salle communale. De commun à commun, les manifestants, Mr Dethier et le colonel Legiste commandant le 8ème groupement décidèrent de passer au régime de l'opération de police et qui est le premier stade de l'intervention contre les collectivités menaçantes et qui consista à recourir par les autorités civiles à la force publique pour le maintien de l'ordre et l'exécution des lois en général. Consulté, j'approuvai cette mesure. Quelques heures plus tard, un lieutenant qui tentait de refouler la foule reçut un coup de lance dans le flanc. Il devenait nécessaire de passer au stade de l'opération militaire qui se caractérise par des mouvements éventuellement offensifs. De 7h du soir à 2 h du matin, dans les communes de Mangobo et Kabondo (rive droite) et dans la commune de Lubunga (rive gauche) les accrochages se multiplièrent accompagnés comme c'est l'usage de destructions et de pillages. Des missions furent assignées par une foule huyot furent délogés, un foyer social fut incendié et on fit son chemin à Stanleyville et son petit fils de 12 ans furent assassinés. L'enfant vivait mais on ne sait si le grand-père sortira du coma où il s'enfonce. Partout de pierres, des bouteilles, des flèches étaient lancées contre les forces de l'ordre. Voyez la suite en page 4

Allocution prononcée par le Gouverneur de la P.O. à Radio Stan le 1/11/1959

Suite de la page 1
groupements réclament avec force et qui le voudrait voir fonctionner en septembre 1960 stop Pareille mesure ne se fait pas comprise par peuple congolais qui ne manquera pas de l'interpréter comme destiné à tout retarder et à tout remettre en question stop Belgique poursuit dialogue mais nous désirons en core les amplifier et les étayer.
Vous invitons à y participer comme tous autres leaders politiques dans un but constructif et dans un esprit de mutuelle confiance stop intentions de la Belgique ont été exposées avec clarté et franchise dans le message du 16 octobre (56)

pas d'élection Tout le monde doit avoir le droit de voter. Vous tous qui êtes ici, à la fin de l'année n'allez pas voter. Si vous le faites c'est que vous êtes contre l'Indépendance. Et pour finir la menace envers les Congolais Si quelqu'un n'a pas sa carte du M.N.C. c'est qu'il ne veut pas l'Indépendance. Phrases grossières de sous-entendu
J'avais d'abord pensé que, déçu par la réponse du Ministre, M.Lumumba avait perdu son sang-froid mais depuis, j'ai appris qu'il avait reçu de l'étranger des leçons de technique révolutionnaire et d'autres leçons. Les délégués, des émissaires sont signés, tel l'emploi, pour propager l'incendie, de bandes adhésives imbibées d'essence : ce n'est pas un jeu congolais.
J'ai donc personnellement la conviction que toutes ces outrances étaient préméditées et que Lumumba et délégués ont voulu l'émousser pour creuser entre Noirs et Blancs, un fossé de sang.

Le jeudi soir, la réunion fut plus exposée encore, de nombreux assistants occasionnellement en agitant au-dessus des têtes des lances et des machettes. Il fut question d'une descente sur le centre de la Ville pour le lendemain.
Ceci s'accompagne depuis des semaines et personne ne l'ignore à Stanleyville de la formation de groupes d'intimidation qui obligent les Congolais à payer la carte du M.N.C. On ne compte plus dans ce parti les adhérents maltrés eux.
Tous ces faits sont constitués d'infractions au décret du 7 octobre 1959 et d'atteinte à l'ordre public et à la sûreté de l'Etat. En conséquence, vendre dit matin, le Procureur du Roi Mr Orban lança contre M. Lumumba un mandat d'arrêt.

De Schmitz
Il est évident que le Ministre ne pouvait répondre autrement et tous ceux qui savent réfléchir sans parti pris en comprendront accéder au désir du Congrès, c'était ajourner les élections, reporter la mise en place des institutions donc RETARDER L'INDEPENDANCE
Devant l'attitude du Ministre, M. Lumumba sortit de la réserve qu'il s'était dans une certaine mesure imposée et, le mercredi 28 à sa séance quotidienne, il alimenta son auditoire de propos tels que ceux-ci :

Le Congrès National M.N.C. a décidé que le divorce avec la Belgique est prononcé à partir d'aujourd'hui Nous marcherons contre la Belgique
On vient de publier un décret où l'on dit que ceux qui sabotent les élections n'ont pas le droit de voter. Nous n'avons pas voulu utiliser la violence mais pour votre frère opprimé et qui souffre, ne votez pas...
Tous ceux qui veulent l'Indépendance immédiate ne se présenteront pas au bureau de vote parce que ce sera votre suicide...
Aujourd'hui jusqu'à l'Indépendance congolaise mot d'ordre : pas de collaboration débâcle civile, lutte pour le peuple congolais.

l'Indépendance immédiate ne se présenteront pas au bureau de vote parce que ce sera votre suicide...
Aujourd'hui jusqu'à l'Indépendance congolaise mot d'ordre : pas de collaboration débâcle civile, lutte pour le peuple congolais.

Le Congrès National M.N.C. a décidé que le divorce avec la Belgique est prononcé à partir d'aujourd'hui Nous marcherons contre la Belgique
On vient de publier un décret où l'on dit que ceux qui sabotent les élections n'ont pas le droit de voter. Nous n'avons pas voulu utiliser la violence mais pour votre frère opprimé et qui souffre, ne votez pas...
Tous ceux qui veulent l'Indépendance immédiate ne se présenteront pas au bureau de vote parce que ce sera votre suicide...
Aujourd'hui jusqu'à l'Indépendance congolaise mot d'ordre : pas de collaboration débâcle civile, lutte pour le peuple congolais.

l'Indépendance immédiate ne se présenteront pas au bureau de vote parce que ce sera votre suicide...
Aujourd'hui jusqu'à l'Indépendance congolaise mot d'ordre : pas de collaboration débâcle civile, lutte pour le peuple congolais.

l'Indépendance immédiate ne se présenteront pas au bureau de vote parce que ce sera votre suicide...
Aujourd'hui jusqu'à l'Indépendance congolaise mot d'ordre : pas de collaboration débâcle civile, lutte pour le peuple congolais.

par Dominique BRU

Je crois que ce film aura une importance décisive pour sa carrière - a déclaré Darryl F. Zanuck lorsqu'il confia à Juliette Gréco le principal rôle de «Grack in the mirror» («Drame dans un miroir») que Richard Fleisher vient de commencer au studio de Boulogne et où Juliette a pour partenaires Orson Welles et Bradford Dillman, lauréat du prix d'interprétation masculine au dernier Festival de Cannes pour «Compulsion».

grands - parents maternels - riches viticulteurs bordelais - n'étaient pas morts alors qu'elle n'avait que sept ans.

On a parlé de Juliette Gréco - et cela dans le monde entier - bien avant qu'elle ne soit fait un prénom et bien avant la moindre raison valable incitant à faire parler d'elle. Si quelqu'un a été dupé de cette gloire, ce n'est pas Juliette et le jour qu'elle prit connaissance d'un article (illustré de nombreuses photos) que «L'Espresso» avait consacré à ses cheveux longs et à ses chandails et pantalons noirs elle ne cachait pas sa surprise à ses initiés : mes se dit qu'une renommée si peu éphémère ne durerait pas tous les jours... elle se mit à travailler ferme.

Juliette fut alors envoyée chez sa mère, divorcée, et qui habitait à Paris avec sa fille d'ado. La petite Gréco mise en pension n'est pas heureuse; elle demande la permission de devenir danseuse; on la lui accorde et elle entre à l'Opéra, à l'école des rats, Mathieu en Dordogne. Le malheur s'acharne sur elle, sa mère se reusesment la guerre survient et Juliette doit suivre sa mère arrêtée en 1943 par les Allemands et déportée à Ravensbrück. Juliette et sa sœur aînée sont arrêtées à leur tour et si Juliette est relâchée quinze jours plus tard, en raison de son jeune âge, rien de bon ne l'attend car elle est seule dans Paris et sans ressources. Un de ses professeurs la recueille mais il faut que Juliette travaille, elle devient standardiste dans une maison de tissage tout en suivant les cours d'art dramatique de Solkinge Siard.

Elle alla trouver Jean-Paul Sartre, lui demanda des chansons et c'est ainsi que naquit «Si tu imagines...» «Les yeux des blancs manœuvres» elle se fit aussitôt rectifier le nez et si la face du monde n'est pas peu changée pour autant (Gréco n'était tout de même pas Cléopâtre), cette transformation esthétique fut le signe précurseur d'autres transformations chez Gréco, celle de sa fille - Laurence - et dont elle divorce en 1954 en obtenant la garde de son enfant.

En 1945, enfin, elle gagne un peu d'argent dans un spectacle, l'année suivante, elle en monte un en compagnie d'Anne-Marie Casals et de Marc Donizet. Tous trois s'emparent de «Tabou» et se «défendent» comme les peuteurs. Quelques années après, c'est le fameux article de la revue «L'Espresso», la décision de Gréco de devenir «quelqu'un» pour de bon, et la lente transformation de son personnage. Elle devient en 1952 vedette de cinéma aux côtés de Philippe Lemaire qu'elle épouse, dont elle a bientôt une fille - Laurence - et dont elle divorce en 1954 en obtenant la garde de son enfant.

Continuant à faire du cinéma, elle poursuit également sa carrière de chanteuse. En avril 1956 elle part pour New York où elle va chanter au «Waldorf Astoria» c'est là qu'elle reçoit un appel téléphonique de Mel Ferrer (avec qui elle avait tourné dans «Elena et les hommes»). Mel Ferrer, qui est à Mexico, lui signale que le producteur Darryl Zanuck cherche une comédienne pour «Le soleil se lève aussi» une comédie de votre sty-

reuse. Cette visite avait encore un autre objet, qui était de rencontrer des hautes personnalités du monde scientifique. Voici plusieurs années, en effet, que Pearl Buck est obsédée par la menace que les progrès de la science font peser sur le genre humain, par la responsabilité du savant à cet égard. Les moyens de destruction procurés par la technique moderne, c'est encore plus effrayant que la séculaire misère chinoise. Les mêmes causes qui anéantissent à long terme, la prosopité de l'humanité tout entière, la condamneront - elles pour finir, à l'anéantissement total et instantané ? De tout cela Pearl Buck a parlé aux Etats-Unis avec les coupeurs d'atomes de Los Alamos, d'Oak Ridge. Elle vient d'en parler en Europe avec divers autres maîtres de la matière. Elle a, l'an dernier, écrit sur ce sujet une pièce : «A quel point incidents», qui a été représentée à Broadway sans succès. Un américain qui a vu cette pièce m'a dit qu'elle était trop bonne, trop intelligente pour pleurer et surtout que, pour la suite, elle dérangeait tellement la bonne conscience des spectateurs qu'elle les fit fuir.

Mais Pearl Buck, sur les responsabilités du savant d'aujourd'hui, sur ses problèmes de conscience (que l'on connaît bien, notamment par le témoignage d'Oppenheimer) écrit un livre : «Command the Mornings», qui est un «best seller», qui a provoqué une tempête de controverse a ses partisans enthousiastes, et ses ennemis irréductibles.

LE MONDE COMME IL EST ET COMME IL DEVIENDRA

A un journaliste parisien qui lui demandait si elle trouvait Paris changé depuis vingt ans, elle a répondu que la question ne se posait pas, puis qu, ayant changé elle-même depuis vingt ans, elle ne pouvait voir Paris avec ses yeux d'aujourd'hui. A un autre qui lui demandait si ses livres étaient interdits dans la Chine d'aujourd'hui elle répondit : «Pourquoi le seraient-ils, puisque je n'ai parlé que des pauvres et de la terre ?»

Pearl Buck est de ces écrivains rares, pour qui l'écriture est bien autre chose, bien d'un autre monde que le monde qu'elle voit et qu'elle écrit.



LE CINEMA EN FRANCE

«GRECO» dans une nouvelle production Zanuck : «DRAME DANS UN MIROIR»

«Naked Earth», «Les racines du ciel», «Whirlpool» et vient de commencer «Drame dans un miroir», où elle incarne un double personnage : Eponine, aux cheveux en désordre, aux vêtements tachés, Florence à la coiffure savante, aux toilettes soignées. Qui donc, mieux que Gréco, pouvait être Eponine ? Qui donc mieux que Juliette, pouvait être Florence ? Et, par dessus tous ces personnages les diéans et tous ceux de ses héroïnes, qui dont peut-être plus réellement étable, plus sincèrement «gentille» que Juliette Gréco. Bien accueillier journalistes, camarades et amis est sa règle d'or, et le lui voir refouler des larmes (côtes par un ennui personnel) pour soulever à la macquilleuse qui s'empresait de remplir son office.

Dominique BRU

SURTOUT N'OUBLIEZ PAS... LES BONNES HISTOIRES DE « SELECTION »

Jeunes propos

L'an dernier, avant d'entreprendre un long voyage, nous avions confié à des amis notre fils de quatorze ans. Nous filmes éternels (et nous) d'après leurs lettres qu'il se conduisait en grand gentleman. Mais, à notre retour, quelle déception dès le premier élan en famille ! Le nez dans son assiette, il parlait la bouche pleine et mangeait avec ses mains...
Qu'est-ce qu'il m'ont raconté, les Lebun ? Tu te tiens comme un goret...
— Oh ! papa, tu ne penses tout de même pas que je mange comme ça quand je suis chez quelqu'un !
(D'après Sélection de novembre)

Je connais un frère et une sœur qui sont jumeaux. Ils discutent ce jour-là avec une véhémence inaccoutumée.
— Ah ! comme je regrette d'avoir un frère, s'écria la sœur sur le point de fondre en larmes.
— Tu n'oublies qu'une chose, répliqua le frère jumeau, si tu n'aurais pas de frère tu aurais deux frères.
(D'après Sélection de novembre)

Cri du cœur

Un professeur de théologie recevait un jour la visite d'un assureur. — Heureusement qu'au ciel on ne se sépare plus ! s'exclama le visiteur en prenant congé.
A quel le professeur répliqua vivement : — Si seulement il existait un endroit où l'on ne se rencontre plus !
(D'après Sélection de novembre)

Conscience professionnelle

Pablo Casals, le premier violoncelle du monde, a quatre-vingt-cinq ans. On lui demandait un jour qu'il continuait à s'exercer quatre et cinq heures par jour.
— Parce que, répondit Casals, j'ai l'impression de faire des progrès.
(D'après Sélection de novembre)

Humour médical

Au cours d'un cocktail, un médecin rédige une ordonnance à l'intention d'un invité : — Si vous ne sentez aucune amélioration, voici le nom d'un spécialiste, vous le trouverez vendredi prochain à la soirée que donnent les Durand.
(D'après Sélection de novembre)

Les carnets Stanleyvillois

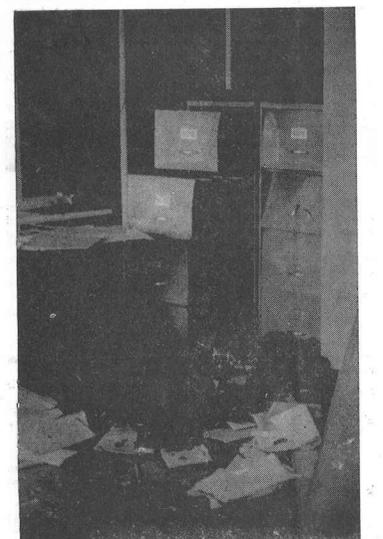
L'émeute se déclenche à la rive gauche

Tandis que le calme revenait peu à peu à Mangobo et à Kabondo, des pillards brisèrent les vitres du magasin Privu de la Rive Gauche et s'attaquèrent ensuite aux commerçants portugais qui ripostèrent à coups de fusil. L'Hôtel Le Rivage était saccagé et la foule tenta de traverser le fleuve. Ils furent repoussés par la FP qui se trouva chaque fois au point névralgique.

Le passage d'une rive à l'autre fut interdit et seules quelques pirogues purent traverser, leurs voyageurs fouillés à l'arrivée ce qui évita la pénétration d'émeutiers. Pendant ce temps les Wasaniens défilèrent et pillèrent le dépôt CFL de la Rive Droite. Dans le courant de l'après-midi le calme se rétablissait mais les forces de sécurité continuèrent d'occuper les rives du fleuve.

Dimanche Le calme est revenu

Jusqu'à 5 heures ce dimanche rien à signaler à part bien entendu la reddition de Lumumba et la découverte dans un bar de la ville de cartes du MNC et de dossiers concernant ce parti. Les patrouilles continuent les barreaux laissés sans passer les hommes et les femmes en quête de nourriture et de ravitaillement. Dans l'après-midi on apprenait que les congolais d'Opala et d'Ilaan gji s'étaient révoltés. Le couvre-feu fut maintenu et dès 6h 30, les barreaux rétablis et les patrouilles continuèrent leur ronde.



Voici une vue de l'intérieur des bureaux de l'OCA après les émeutes qui ont lieu à Mangobo.

WENDUINE
PENSION POUR ENFANTS
 MARIS STELLA
 48, DIGUE DE MER

Plutôt mourir que souffrir encore la domination belge En attendant, crevez pour moi (sé Patrice)

Suite de la page 1

motif personne n'est dupe. Arien entendre; hurlante, hystérie, les bruits les plus divers courent, ne dit-on pas que Lumumba a été arrêté ainsi que son acolyte Kasongo, nouvellement immédiatement démentés; et encore que le leader MNC aurait encaissé de très grosses sommes d'argent au comptoir d'une banque de la ville. Pro duit de la vente de ces cartes de m e m b r e s sans doute. Des adolescents des toutes jeunes filles, lancent à l'adresse des passants européens le mot cent fois répété «Indépendance» chaque fois estropié. Il semble que ce soit leit-motiv. l'Injure au blanc.

La F.P. qui a pris la direction générale des opérations lance des canons, des jeep d'un peu partout. A mesure que les heures passent, l'inquiétude de grandit, et l'imminence du drame se fait sentir. Des rassemblements se font, les meneurs haranguent leurs troupes, le grand jour de la libération n'est-il pas arrivé. Infiltration à la Prison Centrale, la FP intervient. Les officiers commencent entre eux, donnant des ordres. Le badaud ose à peine y croire, c'est une atmosphère de guerre mince devant le déploiement des forces il garde son sourire. On, allume les grenades lacrymogènes ne dit-on pas que celles ci sont parfois renvoyées par leurs destinataires. Petit à petit les filets se tissent les barreaux se dressent et c'est de tous côtés la bruit catastrophique de l'éclatement des grenades. Chacun s'interroge; dans la cité indigène c'est l'effervescence la plus grande, la tension monte toujours.

Du Gouverneur au dernier agent territorial tous sont allés à la même tâche: ramener l'ordre et le calme mais les esprits sont surchauffés. Les mots d'ordre, les mentions les attendus ont créé un état de fureur auprès de la population indigène. La police s'emploie à faire évacuer les bars à disperser la foule, mais celle-ci ne veut

pas que elle s'ébalance à l'écrou des bâtiments publics.

Des mains criminelles mettent le feu au foyer social du Belge et c'est dans la nuit comme un signe des temps. Les troupes débordées accusent des coups; des flèches, des pierres leur sont lancées. Un officier européen est blessé par une lance. Il est à citer ici la conduite admirable du sergent congolais qui voyant tomber son lieutenant et lui-même blessé à la main d'un coup de lance retenu pendant trois heures de se faire évanouir déclarant que son chef étant tombé que le commandement lui revenait et qu'il voulait rester près de ses hommes. Un tel hérosisme est digne d'être admiré et justement récompensé.

Dans la cité européenne c'est le calme le plus absolu, chacun a le sentiment que rien n'a été négligé pour le protéger les communiqués de la radio sont laconiques. L'émeute, loin de diminuer s'amplifie pour atteindre son paroxysme avant l'utilisation des armes automatiques. Celles-ci ramènent aussitôt le calme et peu après minuit tous les foyers d'agitation sont dispersés.

La nuit s'écoule en ratissages Au lever du jour, un coup d'œil jeté au ras des arbres par un avion de reconnaissance ce fixe le bilan de la nuit: des dégâts matériels un peu par tout. Rive Gauche au matériel du CFL, aux canots assurant la traversée du fleuve; des pompes à essence des commerces ont été pillés. Quant au bilan des vies humaines le chiffre semble dérisoire par rapport aux événements. C'est un jour d'écoué et la commune Stanley est calme.

Ceux qui sont restés toute la nuit sur la brèche sont harassés, les yeux rouges d'insomnie certains décus de n'avoir pas reçu d'un établissement de la ville l'aide toute occasionnelle que demandait une telle situation. Très rares sont les boys qui ont pu prendre leur service. Ils sont tous originaires de Bruxelles où l'émeute n'a qu'à peine été aussi tragique qu'à Mangobo. Le bourgmestre, Monsieur Amisi a certes contribué à en réduire les conséquences. Les heures s'égrenent et les éclatements de grenades se font toujours plus rares. De petits groupes passent en ville, une voiture tente de forcer un barrage, après les sommations d'usage le pilote s'en échappe et c'est une chose à l'homme qui s'organise. A midi, des avions militaires atterrissent à Stanleyville en provenance de Lubumbur, Usumbur des hommes et du matériel qui viendront renforcer les forces de l'autorité militaire.

En fin d'après midi, les troupes en provenance de Gombari sont en place. Des appels au calme sont répétés à la radio et le couvre-feu est décrété à tout le long de la ville. Des avions sillonnent le ciel, le calme semble revenu.

Monsieur Bolikango, commis saire adjoint à l'information débarré à Stanleyville venant de Buta, son discours est annoncé à la radio de façon telle que la population puisse l'entendre dans les meilleures conditions. La nuit est tombée point de doute que le message de Mr. Bolikango aura ramené les esprits à une meilleure et plus juste vue des choses. La nuit est lourde et orageuse mais la force Publique remarquable est maître de la situation.

DIMANCHE. Un homme a assouvi son orgueil démesuré avec le sang des autres, avec le sang de ceux qui trop crédules, croient comme fer à des temps meilleurs, le sang de ces classes la-

borieuses gravées de promesses démagogiques. L'examen de conscience des uns comme des autres est simple; côté indigène on se rend compte que cette effusion de sang n'a rien apporté hormis des morts, des destructions criminelles, le bilan est négatif. Côté européen bilan positif. La population a gardé un sang-froid admirable faisant confiance aux responsables du maintien de l'ordre; l'émeute apparaît monstrueuse de ridicule. Il est à souligner que u e l a masse se rend de rapidement compte qu'elle a été abusée et exploitée par des aventuriers sans scrupules pour qui tous les moyens sont bons afin de satisfaire leurs ambitions. Du très joli travail qui somme le glas d'une certaine politique. La nuit s'écoule et malgré le couvre-feu scrupuleusement respecté par la population européenne, rares interventions encore dans les centres n'ayant pour objet que de disperser des groupes d'énergumènes aux instincts insatiables. L'aube n'a pas apporté d'éléments nouveaux. Lumumba s'est rendu dans la matinée en

envoyant au commissariat deux émissaires porteurs de sa capitulation.

Recherché mort ou vil, confiant en la mansuétude des blancs Lumumba a choisi la nuit lui aura porté conseil. Aura-t-il fait son testament politique?

Toutes les communes sont calmes, les gens couchent; des hommes, des femmes à la recherche de nourriture. Il n'y a pas de blocus, et les autorités tolèrent les passages aux barrages. Alertés en ce qui concerne Mangobo où quelques 300 gamins en veulent à l'école, tentative bien vite réprimée. La vie renaît et avec elle une certaine confiance insoupçonnée par le bon sens.

Puisse ce Congo indépendant plein de promesses appartenir à ces classes laborieuses s p o u r q u i l e s r a v a i l é s e s t synonyme de honneur et que disparaissent ces fauteurs de troubles, ces excitateurs à haïne, ces profiteurs. Pour et vers l'avenir puisse ce sang n'avoir pas été tout à fait inutile, puisse-t-il enfin ouvrir les yeux des masses crédules.

P.M.

DANS NOTRE LANDERNEAU

Suite de la page 1

Lumumba à chacun de ses meetings, discours et harangues, à dose toujours accrue.

Le seul responsable de ce bilan ensanglanté est Patrice Lumumba, aujourd'hui nous les verrons, qui scient ment, a voulu prolonger son Congrès jusqu'au jour de la paie mensuelle dont il voulait profiter pour l'écoulement de ses cartes M.N.C. et pour la mise en état d'ébriété de ses admirateurs, si favorable à commettre les actes irréfléchis qu'il souhaitait.

Quel dommage que ce sinistre individu dont la haine pour la Belgique et les belges n'est due qu'au fait que son passé lui a enlevé le droit d'être éligible et d'avoir accès à un gouvernement régulièrement et démocratiquement constitué - n'ait pas été la première et seule victime de cette émeute. C'est été pour lui l'occasion de montrer à ses admirateurs insensés, ainsi qu'il l'a déclaré, que tous ceux qui mouraient pour l'indépendance immédiate fussent assassinés.

La «bonne» fin de l'expérience eût réjoui tout le monde et évité le triste bilan que l'on déplore aujourd'hui.

AUTRES VICTIMES

Nous pensons à ce brave grand-père qui venant de sa ferme à 17 kms d'ici, en compagnie de son petit-fils âgé de 12 ans, déboucha parmi les émeutiers de la commune de Lubungu. Assommé à coups de barre à mine il perdit connaissance, son petit-fils, dont les émeutiers avaient cassé un bras, eut le courage et l'initiative de prendre le volant et de conduire le véhicule jusqu'au poste de garde du camp. Brave petit gamin, qui court déjà le bras plâtré; pauvre vieux qui se trouve dans le coma, la tête et le corps tuméfiés. Qu'il en rachappe, c'est notre vœu le plus ardent.

Nous pensons aussi à cet officier qui reçut une lance dans le flanc et des coups à la nuque, à ces policiers, gendarmes et soldats, à blessés à coups de pierres, de briques de bouteilles et de flèches. A eux tout toute notre sympathie et nos souhaits de prompt rétablissement.

COUP DE CHAPEAU A NOS DEFENSEURS

La loyauté, la bravoure, le courage; l'esprit de discipline des 1500 policiers, gendarmes et soldats des forces de l'ordre qui se rendent maîtres de la situation avec le minimum de dégâts pour l'adversaire, sont absolument dignes de tous éloges, auxquels nous associons les commissaires de police, les sous-officiers et officiers, les adjoints bénévoles recueillis parmi les agents, et fonctionnaires de l'Administration, et les substituts.

Tous furent merveilleux d'audace et d'endurance. A eux vont les sincères remerciements et la profonde reconnaissance de la population toute entière.

Nous manquerions à tous nos devoirs en ne citant pas notre gouverneur de province, le commandant du 8ème groupement, le procureur du roi et notre premier bourgmestre pour la rapidité et la coordination de leurs décisions qui épargnèrent à la ville des destructions certaines et assurèrent la vie sauve à tous les citoyens honnêtes et loyaux.

Nous appréhensions hier que des concitoyens ont l'intention de faire circuler des listes de souscriptions pour constituer un péculé destiné à apporter un peu de joie dans les familles de nos défenseurs congolais, à l'occasion de la St Nicolas qui est proche.

Heureuse initiative s'il en est qui rencontrera certes l'approbation de toute la population, prête, par ses gestes réels, à montrer toute sa reconnaissance à nos défenseurs congolais qui par leur loyauté et leur dévouement nous ont montré combien ils nous affectionnent encore. Il ne peut y avoir un seul défilant sur le front de la reconnaissance.

LE FURET

Discours de Mr. Leroy

Suite de la page 3

Celles-ci respectent intégralement leurs consignes: en ordre essentiel accomplir la mission et pour cela, d'abord inviter les rassemblements à se disperser, tâcher de les convaincre puis passer aux grenades lacrymogènes puis aux grenades offensives bryuantes mais en général peu meurtrières. Celles-ci enfin doivent le raidissement irrévocable, se servir des armes à feu. En plusieurs endroits la persécution réussit en d'autres les grenades réussirent à disperser les rassemblements, mais malheureusement en plusieurs lieux les agents de l'ordre reçus à coups de pierres de bouteilles ou de flèches durent, pour accomplir leur mission se défendre ou mettre fin au pillage se servir de leurs armes. On compte actuellement 26 morts. Toutes les décisions de la police, de la gendarmerie (diminuées de 2 pelotons en action à Elisabeth) et de la FP furent engagées. Les agents des services sédentaires furent réquisitionnés pour que les territoriaux, les gendarmes et la police puissent patrouiller. Fort heureusement, le colonel BEM Logiest, voyant juste avait demandé en temps utile, des renforts de troupes à Lubumbur et l'escadron des reconnaissances à Gombari.

Les premières arrivées à midi et l'Escadron dans la soirée de samedi. A ce moment, les hommes brisés de fatigue purent se détendre, les réserves en hommes furent reconstituées et la situation se clarifia.

Depuis samedi à 3h, il n'a plus été fait usage des armes: une seule grenade lacrymogène a été mise employée pour l'évacuation d'un bar au moment du couvre-feu. Dans tous ces moments d'énorme tension, le loyalisme et l'endurance des soldats, gendarmes et policiers a été totale et la coordination complète entre le service Territorial la police, la FP et le Parquet; je le en remercie et les en félicite tous.

Parmi les principes dont le plus grand des partis congolais et le MNC se réclament figure en premier lieu le principe de la Constitution belge d'ailleurs applicable au Congo qui proclame l'égalité des citoyens devant la loi. C'est au nom de ces principes que Mr Lumumba est poursuivi. Il connaît la loi, il a violé délibérément. Il devra rendre des comptes. Ces comptes lui seront demandés dans la sérénité. Car cette égalité devant la loi qui joue aujourd'hui contre lui, jouera demain en sa faveur et les institutions belges qu'il a tant attaquées lui voudront d'être jugé publiquement, par une juridiction impartiale, de pouvoir se faire assister par des défenseurs de son choix et de jouir de toute la protection de la procédure.

Quant à cette INDEPENDANCE que tous insistent et que nous sommes en train de nous traire, je rappelle que c'est un oeuvre difficile, délicate qui doit se faire dans l'ordre, le calme et je dirai presque le respect.

Des siècles d'Histoire Africaine nous prouve que l'agitation et l'histoire récente de l'Etat et le désordre engendrent non pas l'indépendance mais de féroces dictatures.

Et je vais, pour finir m'adresser aux congolais qui me connaissent. Ils savent que chaque fois qu'ils m'ont interrogé, je leur ai répondu en pleine franchise leur disant nos intentions nos espoirs, nos craintes et nos difficultés. Ils doivent savoir que la décision de faire l'INDE pendance nous a été prise et que l'effacement d'un agitateur professionnel est sans influence sur ce programme.

L'INDEPENDANCE SE FERA AVEC OUS SAN LUMUMBA. Mais ni les populations qui veulent vivre et travailler en paix, ni l'administration qui a la charge de maintenir l'ordre public ne peuvent permettre que quel qu'un monte au pouvoir personnel en excitant la haine des jeunes gens sans expérience. C'est à la grande majorité des congolais paisibles, des travailleurs, des honnêtes gens, des pères et des mères de famille qui l'appartient de faire le Congo de demain et non à une poignée d'énergumènes qui ne songent qu'à piller à détruire, à tuer.

LUMUMBA S'EST RENDU

Depuis vendredi les bruits les plus divers couraient quant au lieu de résidence ou plutôt au repaire de Lumumba. Certains le disaient en fuite, d'autres l'avaient aperçu en compagnie d'un journaliste français, d'autres encore le voyaient sous les verrous.

Inlassablement les forces de sécurité le recherchèrent durant tout le week-end, vainement l'énergumène était introuvable. Mais hier dans la matinée, la nouvelle se répandit comme une traînée de poudre: il était arrêté. Sentant son piédestal branlant, le leader MNC envoya deux émissaires au Parquet porteurs du drapau blanc en l'occurrence une lettre de reddition. Le quartier de la 1ère avenue de Mangobo fut aussitôt fermé, arrêté et immédiatement emmené, le Grand Lumumba a perdu de son arrogance mais le mal est fait.

NOS PETITES ANNONCES

COMPAGNIE IMMOBILIERE DE L'ÉQUATEUR
 P.P. 293 Stanleyville
 Tél. 29.34
 Opérations immobilières
 Assurances toutes branches

DESIRONS OFFRES POUR LOTS DE + DE 500 kgs DE PAPAÏNE, S'ADR. B.J. N° 1189

A V. VOIT. FORD MAINLINE 1953. PÉRÉPAT ÉTAT MOYEN. 12.000KMS. TEL. 2927 CLERCKX DE 12 à 14h. N° 1194

DESIRONS OFFRES POUR LOTS DE + DE 500 kgs DE PAPAÏNE, S'ADR. B.J. N° 1189

A V. CSE DÉPART POUSSETTE PR. ENF. PESE BEBE. CARABINE REMINGTON 22 LONG AUTOMATIQUE. TEL 2851 VÉRINGA. N° 1199

A V. MATELAS TYPE EPEDA PERS. PÉRÉPAT ÉTAT 1.200 FR.S. TEL 2818 N° 1201

POUR VOTRE CONGE
 LOUEZ VOTRE VOITURE AUX MEILLEURES CONDITIONS AU DISTRIBUTEUR OMNI MOTOR. 391, CHEE DE BRUXELLES CHARLEBELGIQUE. N° 1198

A VENDRE GLACIERE ELECTRIQUE IMPECABLE 8 p.c. QUI A ECHANGER CONTRE GLACIERE A PETROLE S'ADR. B.J. A LOUER 2 MAISONS: PRIX INTERESSANT. S'ADR. B.J. A VENDRE CAUSE DEPART UN FRIGO 9 P.C. TELEPHONEUR GIANNI NO 2708 (LE JOUR) OU BP 3 N° 1198

A V. FIN DE TERME - OPEL REKORD - CONDITIONNEMENT D'AIR - RADIO TRES BON ETAT. S'ADR. LAMBERTYEN - KREDIETBANK. N° 1203